



Texte d'orientation 2017-2018
Adopté lors de l'Assemblée générale du 20 mai 2017

Osez le féminisme! a huit ans. Qui aurait cru, en 2009, que nous en serions là, aujourd'hui ? Nicolas Sarkozy était alors au pouvoir. Nous pensions être à l'apogée de la violence du débat public, des instrumentalisations malsaines et identitaires, des politiques de précarisation.

Depuis, tout a changé. Vraiment ?

Le débat public est loin d'être apaisé, la part belle est faite aux prêcheurs et prêcheuses de haine et de division, les mouvements conservatistes se sont renforcés, les réactionnaires les plus obscurantistes ont remporté de grandes victoires, en Russie, en Turquie, aux États-Unis... La France n'est pas épargnée, les ennemi.e.s connu.e.s du féminisme sont toujours là, d'autres sont apparu.e.s. Masculinisme, anti-féminisme, instrumentalisation, négation, dépréciation, vous connaissez les noms et les visages de celles et ceux dont la principale raison d'être est de lutter contre nos droits.

« Ce qui paraît le plus noir, c'est ce qui est éclairé par l'espoir le plus vif. »¹

Pourtant notre analyse n'est pas pessimiste, car depuis 2009, tout a changé. Vraiment.

Durant ces années, nous avons construit une grande association, belle et indispensable. Huit années de militantisme, de sororité et de développement. Il s'agit d'une oeuvre collective, un souffle tout autant qu'un appel d'air. Osez le féminisme ! permet, chaque jour, aux femmes de ne plus être seules face aux dominations, qui nous oppressent tou.te.s. Les militant.e.s font vivre bien plus qu'une résistance au patriarcat : l'idée même qu'autre chose est possible, une société plus juste et plus apaisée. Nous sommes en train de la bâtir !

Il y a huit ans, le petit groupe qui a fondé l'association n'aurait jamais pensé que l'aventure prendrait une telle ampleur, qu'autant de campagnes verraient le jour, qu'autant de sujets seraient abordés et découverts, qu'autant d'héroïnes se découvriraient comme telles.

La France a adopté le modèle nordique d'abolition de la prostitution, le sexisme est un facteur pénalement aggravant, des hommes politiques peuvent être publiquement dénoncés comme agresseurs, l'analyse des violences économiques dépasse désormais la simple revendication de l'égalité salariale. Ces victoires ne furent pas remportées par notre seule action, mais nous y avons contribué. Osez le féminisme ! peut être fière de ces avancées !

¹ Andrea Dworkin, *Les femmes de droite*

Ce texte d'orientation nous donne des priorités pour le prochain mandat. Soyons clair.e.s : nous n'arriverons pas à tout faire ! Chaque injustice, chaque violence, nous donne envie de renverser la table. Nous courrons mille feux à la fois. Il va falloir trouver de la force pour tenir ce cap, de l'intelligence pour analyser la période mouvante qui s'ouvre devant nous, de l'exigence pour notre pensée féministe, et de la bienveillance (beaucoup !) vis-à-vis de nous-mêmes.

Le texte qui suit engage l'ensemble du Conseil d'Administration d'Osez le féminisme !. Nous ferons de notre mieux. Sous les yeux des personnes qui ont agi avant, de celles qui agissent et de celles qui agiront ensuite. Merci !

1. Un nouveau paysage politique, un défi pour l'association

Après une éprouvante année de campagne Emmanuel Macron est au pouvoir. Si l'association ne doit pas dépendre des mouvements politiques il est important de savoir les prendre en compte. Ainsi, par exemple, le changement de majorité régionale en Île-de-France a eu un fort impact sur notre association, en modifiant de manière notable l'équilibre de nos finances et des projets que nous pouvions amorcer depuis Paris.

La nomination d'Edouard Philippe à Matignon a une nouvelle fois mobilisé l'association, qui a su faire preuve de réactivité en dénonçant les votes d'Edouard Philippe en tant que député, votes de mauvais augure pour les droits des femmes. A l'approche des législatives les prochaines semaines risquent d'être tout autant instables. Dans ce marasme politique et médiatique, c'est à nous que revient le rôle difficile de faire entendre les voix des femmes, afin que nos sujets ne passent pas "à la trappe", dès le début du quinquennat. Les premiers signes ne sont pas bons : un secrétariat d'état à l'intitulé étrange, des ministres aux déclarations homophobes et anti-féministes... Il est difficile d'anticiper quelles seront les prochaines actions du gouvernement, mais la situation n'est pas favorable. Nous devons inventer des espaces où nous pourrions développer et pousser nos revendications, mais aussi nous préparer à nous opposer à toute mesure nuisible aux femmes et leurs droits.

Nous pouvons néanmoins déjà affirmer que nous souhaitons qu'Osez le féminisme ! occupe un rôle important dans les années à venir. Nous devons nous opposer aux projets et idéologies anti-féministes, construire nos revendications et les rendre audibles, relayer et participer aux initiatives du mouvement féministe. Un rôle de construction, d'opposition parfois, de relai du mouvement féministe.

Le développement de l'association nous dote d'une responsabilité particulière : celle de toujours chercher l'unité au sein du mouvement féministe, d'être à l'initiative de mobilisations, d'être un pont entre les organisations comme un relai. Nous sommes bien conscient.e.s de ne pas être une association dite de "terrain". Leur travail formidable et nécessaire doit être mieux connu et reconnu, il nourrit également nos analyses. Osez le féminisme ! continuera à se faire un devoir de les associer et de les relayer, de valoriser sans jamais nous accaparer leurs apports. Nous sommes reconnaissant.e.s des avancées faites ensemble et devons continuer ce travail. Il sera également important de tirer les bilans des différentes initiatives, et d'essayer de cartographier nos différent.e.s partenaires, afin de nous associer toujours plus et mieux dans l'intérêt des droits des femmes.

Cette action devra bien entendu s'inscrire dans les grands mouvements de solidarité féministe internationale, tels que Ni Una Menos ou la bataille pour le droit à l'IVG des femmes polonaises comme irlandaises. Développer notre action internationale c'est aussi donner un écho plus fort à nos propres combats, les renforcer des apports des féministes des autres pays, tels que nous avons commencé à le faire pour l'abolition de la prostitution. La diplomatie des droits des femmes doit commencer par une mobilisation féministe internationale !

2. Lutter contre la réaction et le conservatisme, féminiser le mouvement social

La méthode d'Osez le féminisme ! ? Féminiser toutes les sphères de la société. Car le féminisme est une lutte transverse, qui doit être pensée en lien avec l'ensemble des combats progressistes : antiracisme, lutte contre la précarité et l'exclusion, lutte contre les LGBT-phobies... Notre projet ? Porter nos valeurs d'égalité entre les femmes et les hommes dans l'opposition au patriarcat, dans le travail commun avec les autres associations féministes, mais aussi en partageant des objectifs de progrès et des combats avec l'ensemble du mouvement social.

- Lutter contre les réactionnaires et conservateurs de tout poil

Pour la première fois, l'élection présidentielle de 2017 a permis à l'extrême-droite de dépasser dix millions de voix dans un scrutin. Lors des primaires de la droite et du centre, l'élection de François Fillon avait consacré la droite conservatrice, dans la lignée de la "Manif pour tous". Déjà pendant le quinquennat de François Hollande, on a pu constater la vitalité des mouvements anti-avortement, anti-choix, anti-femmes.

Ce n'est pas inéluctable. Nous ne pouvons nous résoudre à ce que conservateurs et réactionnaires entrent à tous les niveaux de nos institutions pour mettre à mal des droits conquis de hautes luttes par et pour les femmes. Nous ne pouvons accepter la propagation et la normalisation des discours religieux sexistes. Il s'agit d'une bataille culturelle, idéologique et politique. Leurs avancées étant faites de nos reculs, nous mènerons cette bataille.

Nous continuerons la coopération entamée l'année dernière avec toutes les associations féministes dans le cadre du collectif « Droits des femmes contre les extrêmes-droites », pour décrypter les actions des extrêmes-droites et proposer des clés de compréhension de l'impact de leurs idées et de leurs programmes sur l'égalité femmes-hommes.

Alors que les extrêmes-droites ont depuis longtemps organisé leur présence et démultiplié leur force de frappe sur les réseaux sociaux, Youtube en tête, alors que de plus en plus de personnes, notamment les jeunes, s'informent exclusivement par ces canaux en ligne, la présence de voix féministes est plus que jamais indispensable sur internet. Osez le féminisme ! continuera de faire vivre le webzine et ses comptes Instagram, Youtube, etc. Nous publierons des articles, des visuels, des vidéos pour contribuer à déplacer le centre de gravité idéologique des contenus que l'on trouve aujourd'hui en ligne. La lutte contre la fachosphère passe par la communication et la pédagogie en ligne.

- Intégrer le mouvement social & ONG

La lutte contre la propagation des idées réactionnaires ne peut se mener seules. Il sera de notre devoir de continuer de féminiser le mouvement progressiste, afin que l'égalité entre les femmes et les hommes intègre le logiciel politique de tou.te.s et deviennent un biais automatique de toute analyse, de toute revendication.

Notre travail conjoint avec les syndicats, entamé il y a plusieurs années, se poursuit et se poursuivra encore : il nous a permis cette année d'organiser, ensemble, la grève des femmes pour le 8 mars. Osez le féminisme ! continuera d'apporter ses analyses et ses revendications féministes sur l'économie, puisqu'on le sait, les femmes sont toujours les plus précaires parmi les précaires, les plus mises en danger par le libéralisme économique. Dans cette démarche, les syndicats sont un allié de taille. De même, Osez le féminisme ! continuera de féminiser les organisations de jeunesse, avec lesquelles elle est régulièrement en contact : interventions, ateliers, échanges réguliers et mobilisations conjointes, comme par exemple contre la loi travail, seront à renouveler.

Nouveauté de 2017 : Osez le féminisme ! a commencé à tisser des liens avec de grandes ONG, avec lesquelles elle avait jusqu'à présent assez peu travaillé. Ainsi, dans le cadre de l'Appel des Solidarités, lancé par la Fondation Hulot et la Fondation Emmaüs, nous avons pu parler des problématiques propres aux femmes dans la lutte contre l'exclusion, contre la pauvreté, pour l'accueil des réfugié.e.s et migrant.e.s. Ces nouveaux contacts devraient nous permettre, cette année, de toucher de plus près à la réalité de terrain que rencontrent les grandes ONG, et de leur présenter les enjeux propres aux femmes dans les problématiques de solidarité qu'elles traitent au quotidien.

3. Une association forte pour parler à toutes les femmes et éveiller leur envie de s'engager dans le combat féministe

Osez le féminisme ! souhaite encourager toutes les femmes à s'engager pour leurs droits. Conscientes que nous n'avons pas toutes la même expérience militante ni les mêmes moyens d'expression, nous voulons donner à chacune des mots et des actions dans lesquelles se reconnaître et qui éveillent l'envie de s'engager.

Nous souhaitons ouvrir Osez le féminisme ! pour parler à toutes les femmes, pour les inclure dans nos luttes, nos actions et revendications. Comme nous avons déjà voulu le faire au travers de nos campagnes telles qu'Osez l'égalité, à l'occasion des élections présidentielle et législatives, nous souhaitons non pas donner le pouvoir aux femmes, mais les aider à trouver celui qu'elles ont déjà.

Parler à toutes les femmes c'est aussi s'adresser aux plus jeunes : nous sommes nous-mêmes une génération qui a pu croire que nos droits fondamentaux ont été acquis par nos mères ou nos grand-mères et que nous pouvions profiter sereinement des résultats de ces luttes passées. Or nous savons bien qu'il n'en est rien puisque ces fameux droits sont sans cesse menacés et remis en cause, tandis qu'il en reste tant d'autres à conquérir. Il nous semble donc primordial de se tourner vers les plus jeunes et les sensibiliser au combat féministe. Il nous faudra savoir adapter notre discours pour le rendre plus accessible sans

pour autant le vider de fond. Cela passera à la fois par une campagne sur l'Enseignement Supérieur et la Recherche (qui avait dû être repoussée l'année dernière), afin de nous implanter dans les campus, ainsi que par la création d'outils et de formations pour intervenir plus régulièrement dans le supérieur mais aussi dans les lycées. Un travail important a été entamé au cours des dernières années : interventions, conférences, contacts avec des lycées via les TPE... Il est temps de transformer l'essai et d'aider la nouvelle génération féministe à se découvrir !

Pour tout cela, Osez le féminisme ! doit se donner des moyens, en étant une association forte et autonome. C'est à dire continuer de garantir notre liberté de parole grâce à notre autonomie financière : travailler à développer les adhésions mais aussi les dons, puisque l'on sait qu'abattre le patriarcat coûte cher... Cela est d'autant plus important dans un contexte politique peu propice au soutien public des associations et encore moins à celles qui se battent pour les droits des femmes.

L'association grandit et nous souhaitons poursuivre cette belle lancée. Plus nous serons nombreuses et nombreux plus nous pèserons lourd dans le débat public. Nous souhaitons en effet qu'Osez le féminisme ! impose sa légitimité, en tant qu'association féministe généraliste de premier plan.

C'est aussi un moment charnière pour l'association, où en plus de grandir nous devons prendre du recul. Il s'agira de réfléchir à comment rendre l'engagement dans Osez le Féminisme ! accessible à tou.te.s, ce qui implique un travail sur nos méthodes, nos objectifs de développement... Nous avons des convictions fortes et le désir de les exprimer dans un cadre sorore. Ce cadre militant ne doit pas être un entre soi, mais au contraire ouvrir des horizons féministes au plus grand nombre.

Pour nous développer nous aurons besoin de renforcer les cadres collectifs existants, les chantiers sont nombreux : lien aux antennes, statuts, fonctionnement du CA, recrutement. C'est un souci constant qui doit être partagé et travaillé au sein du CA national.

4. Des sujets prioritaires dans l'année à venir

Nous axerons notre mobilisation sur 4 thèmes prioritaires :

- Le corps des femmes : champ de bataille du patriarcat.

Comme l'explique Françoise Héritier, au cœur du système d'oppression patriarcale se trouve l'obsession du contrôle de la fécondité des femmes par les hommes. Si des droits sexuels et reproductifs des femmes ont été acquis ces 50 dernières années (contraception, avortement), ceux-ci ne sont jamais acquis, et sont mêmes menacés dans bon nombre de pays. Au niveau européen, nous militerons pour un droit fondamental à l'avortement, en marquant notre solidarité avec les polonaises, les irlandaises... La question de la santé des femmes sera portée par l'association, avec plusieurs volets.

Nous organiserons une campagne sur la question des violences gynécologiques et obstétricales. Trop souvent, le corps médical s'avère maltraitant envers les femmes : paroles insultantes et absence de consentement dans les gestes pratiqués, épisiotomies systématiques ou césariennes à vif... Nous sensibiliserons sur la question de l'accès aux soins des lesbiennes et bi-sexuelles. Le corps médical n'est pas exempt de stéréotypes lesbophobes et bi.e.phobes. Les discriminations sont encore courantes (sexualité niée, commentaires et attitude lesbophobes...) ; la transmission d'IST n'est souvent même pas envisagée.

Enfin, nous exigerons encore et toujours la PMA pour toutes et nous combattons la GPA.

- Les violences masculines : STOP AGRESSEURS

Parce que la lutte contre les violences masculines -physiques et sexuelles- doit être inlassablement menée, la campagne STOP AGRESSEURS lancée en novembre 2016, sera poursuivie. Nous nous mobiliserons le 25 novembre, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, et nous réagirons à l'actualité chaque fois que cela sera nécessaire.

Aux luttes déjà menées contre le viol, contre les féminicides, contre le cyber-harcèlement, contre la prostitution, s'ajoutera un axe cette année contre les violences dans le système pornographique.

L'abolition de la prostitution est une valeur cardinale d'Osez le féminisme ! Nous continuerons à nous mobiliser, en France, où nous veillerons à l'application de la loi de Lutte contre le système prostitutionnel et nous nous ferons entendre à l'international. En 2016, nous avons soutenu le mouvement abolitionniste, au niveau européen à Bruxelles, et à Delhi en participant au Congrès international contre l'exploitation sexuelle des femmes "Last Girl First". Nous continuerons ces actions à l'international pour faire avancer, partout, le combat abolitionniste.

- Les violences économiques

Les femmes sont les plus touchées par la précarité, les bas salaires et les temps partiels imposés. Ainsi, près de 82% des salarié.e.s à temps partiels sont des femmes. 62,4%² des salarié.e.s au SMIC sont des femmes. 34% des familles monoparentales (essentiellement des mères isolées) vivent sous le seuil de pauvreté. Il y a encore 26% d'écart de salaire entre les femmes et les hommes. Au sein d'un couple, le salaire féminin est encore trop souvent perçu comme un salaire d'appoint. La familialisation de l'impôt comme des droits sociaux entérine cet état de fait, et entrave l'autonomie financière des femmes, essentielle à leur émancipation.

Nous poursuivrons donc le combat contre les réformes économiques et sociales qui aggraverait ces inégalités (comme le firent les lois Macron et El Khomri) et poursuivrons notre réflexion sur l'individualisation de la fiscalité et des droits sociaux, dont l'accès à la santé (sécurité sociale familialisée).

- Visibilisation des femmes : histoire, pouvoir et espace public

Les femmes sont encore invisibilisées ou absentes quand il s'agit de pouvoir, mais toujours visibles quand il s'agit de les réduire à un corps objectifié. Ces représentations sexistes limitent le champ des possibles de l'imaginaire collectif. Les rares femmes représentées sont toujours cantonnées aux mêmes sphères : le foyer ou la séduction dans un cadre hétéronormé. La visibilité des femmes, des femmes racisées, des femmes lesbiennes et bisexuelles, des femmes en situation de handicap, est un enjeu pour briser les tabous qui nous enferment dans certaines rôles mais aussi pour briser les tabous permettent le développement des violences.

Nous nous battons pour une parité effective : parité dans les EPCI (Établissements Publics de Coopération Intercommunale), parité dans les postes de représentation de l'Etat, parité dans le gouvernement, parité dans le gouvernement dans l'ordre protocolaire...

Nous lancerons des actions "Matrimoine" pour réhabiliter l'histoire des femmes remarquables oubliées, en poursuivant les actions engagées avec "FémiCité" (renommer les rues), en créant des parcours historiques valorisant le matrimoine (journées du matrimoine). Nous reprendrons la rue, en luttant contre les publicités sexistes et le harcèlement masculin.

Le Conseil d'Administration d'Osez le Féminisme !
contact@osezlefeminisme.fr

² http://www.inegalites.fr/spip.php?page=article&id_article=2183